

« chroniques »

par Marthe lévigne

18 JUILLET | #02



1 | CONTRE LA PORCHERIE DU LAC

*J'aime bien Salomé Saqué parce qu'elle donne des idées pour résister; la première c'est : **S'engager dans le débat public**, que ce soit en ligne ou dans la vraie vie. C'est comme ça que je suis tombée la pétition que j'ai signée **Contre la porcherie du lac***

2 | LE TOUR DE MILLEVACHES

C'est là qu'on trouve la porcherie du lac, car le lac c'est Vassivière.

Mais le but premier c'était les auteurs, Pierre bergougnoux par exemple qui n'a guère de sympathie avec cette campagne rude du millevaches qui à l'époque de son enfance vivait encore au néolithique !!! il y va fort le Bergougnioux. Si je continue, je tombe sur Michon, Pierre Michon. Un grand lui aussi, plus emphatique plus lyrique, plus démesuré. Mon préféré de

Pierre Michon c'est "Les Onze", le comité de salut public et ce personnage si terrible de Collot d'herbois, l'homme de théâtre qui jouait Shakespeare en mission à Lyon qui finira en Guyane et qui n'a pas parcouru le millevaches à ma connaissance, mais régné sur Lyon pendant le siège. J'avance et j'en découvre un autre, alors là pas n'importe qui Richard Millet dont j'ignorais tout mais qui me projette dans un drame / Richard Millet écrivain d'extrême droite, viré de son poste d'éditeur chez Gallimard suite à un texte d'Annie Ernaux. Lui son lac c'est celui de Viam qu'il appelle Siom dans la gloire des Pythre. Je continue et c'est Fabienne Swiatly qui se baigne dans le lac de Faux-la-montagne. Et qui je trouve que n'est pas si agé que les précédents et a enfin du succès, un certain Bouysse né à brive, grandi à Troche....qui a écrit Né d'aucune femme. traduit en dix langues On savait millevaches pays des eaux , des rebelles (ils habitent Tarnac) et des écrivains. Qui veut en faire un pays de cochons ?

3 | ÉCRIRE SANS BOUGER

Peut-on écrire sans se déplacer ?

Est-ce se déplacer que retourner sur les lieux où l'on a grandi, revenir à la ruralité quand on est devenu citadin ?

Est-ce se déplacer que de s'autoriser des auteurs qui ont écrit avant vous ? marie hélène Lafon qui cite les limougeots, elle-même est citée par camille Bordenet pour s'autoriser à écrire sur la ruralité. Course avec trans mission de témoin, est-ce un déplacement, un livre de voyage



est-ce l'immobilité qui entraîne le dégoût d'écrire

Difficile de parler de ce dégoût d'écrire que je ne comprends pas. Une impossibilité qui est venue d'un seul coup avec la canicule, mais pas seulement;

l'inintérêt de ce que je dis, le manque d'envie de faire des billets trop simples, le besoin de faire plus complexe, plus réfléchi, cela me rend moins spontanée et constamment en souffrance come si je perdais les mots, comme s'ils perdaient leur sens.

IL y a de la peur aussi, cette peur dont parle Mauvignier et lafon que les gens se reconnaissent et le prennent mal. En ville il est toujours facile de proner la fiction; on ne connaît pas son voisin, il ne vous connaît pas et les histoires sont les mêmes d'archétypes, de modèles indistincts. A part dans le couple, si l'un déblatère sur l'autre, la fiction permet tout. A la campagne c'est tout autre chose, on reconnaît, on se reconnaît, on e=reconnaît le voisin et on va lui dire que quelque part quelqu'un a mal parlé de vous. Souvenez-vous Lussaud pays perdu de Pierre Jourde, et les pierres et le procès

Même si ces gens -là ne lisent pas et s'ils ne sont pas pires que les autres les urbains, les citadins

Il y a peut-être que mises sur la page, cela fait surgir des blessures inaperçues, de celles qui font pleurer quand on est très fatigué, que toutes les défenses sont abaissées, alors il vaut mieux ne rien dire, même pas dire à moitié

